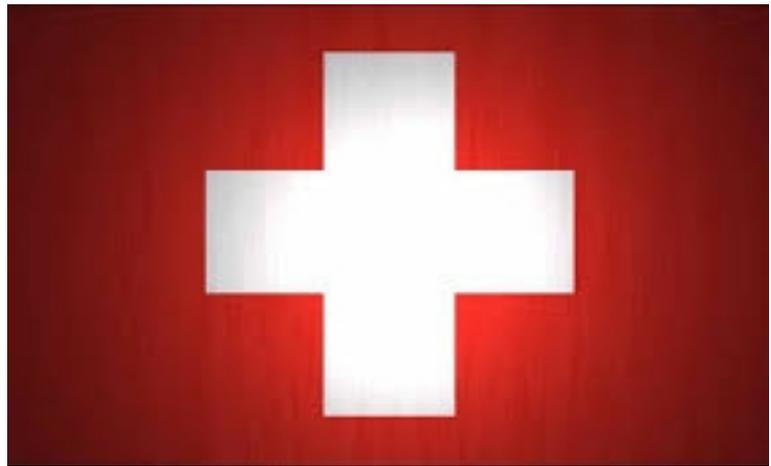


LE PATOIS

EN SUISSE



ET

AU JURA



TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	2
CHOIX DU SUJET	3
HISTOIRE	4
DEFINITION	4
EN SUISSE	5
AU JURA	6
ETHIQUE	7
GLOSSAIRE	8
CONCLUSION	9
BILAN PERSONNEL	9
BIBLIOGRAPHIE	9

CHOIX DU SUJET

Le fait de devoir allier un thème qui regroupe une part d'histoire suisse et de notre région était pour moi une évidence pour le choix de mon sujet.

Quand j'étais petite on allait tout le temps faire les quatre heures après l'école chez nos grands-parents pour avoir notre tartine de tresse au sucre. Grand-maman n'avait pas perdu son patois ajoulot en venant dans la vallée et on avait souvent droit à des :

« Coije'te baidge ! », ou encore « prend le tchemlé pour attraper la tasse », etc.

De plus, j'ai grandi dans des bistrots de village, d'abord comme cliente les weekends de papa et à 16 ans j'ai commencé à travailler dans des établissements très campagnards où la moyenne d'âge était 50 ans et plus.

Tous les clients que j'ai pu rencontrer durant ma carrière m'ont apporté quelque chose, un mot, une définition ou des explications anciennes. J'adorais quand ils arrivaient au bar accompagnés et qu'ils disaient : " Voilà ça va faire jaser le village et les jaloux ! ".

(Voilà ça va faire parler (critiquer) le village est les jaloux !).

Ils jouaient aux cartes et en partant nous disait : « boénne djornaie, poétchèz vos bin!" »...

L'influence qui en résulte est qu'aujourd'hui j'utilise tous ses mots avec ma fille de 10 ans et elle les utilise également. D'ici la rentrée scolaire 2019, des cours facultatifs de la langue seront proposés dans son école, je pense que nous n'allons pas hésiter.

Je me considère comme la vraie Suissesse type campagnarde avec son langage bien rustique et cela fait partie de ma personnalité. C'est un peu ma façon de perpétuer l'héritage de ma grand-maman.

Par mon exposé, je souhaite donner envie à la jeune génération de s'intéresser à nos ancêtres, aux trésors cachés de cette langue et éveiller leur curiosité à la découvrir.



HISTOIRE

Au cinquième siècle avant J.-C. alors que les peuples germaniques s'installent, ils apportent avec eux des éléments qui viendront au patois et qui influenceront même des mots au français. Tous les noms de villages commençant ou finissant par -vilier, -velier, -villards, -court nous viennent des Germains.

Vers 500 après J.-C., les peuples germaniques envahissent l'empire romain et celui-ci perd complètement son unité.

Pour ce qui concerne la linguistique, de nouveaux changements importants interviennent et les prononciations se font différemment, la grammaire devient plus exigeante, et les mots changent de définition.

Toutes ces transformations pour aboutir au patois, et ce, après quatre siècles (neuvième siècle).

Le problème était que chaque village pratiquait son propre parler avec sa grammaire différente, et les sens des phrases transformés.

DEFINITION

Il est utilisé en Belgique, en France, en Italie et en Suisse pour désigner toute langue minoritaire ou dialecte local.

Ce sont généralement des parlers romans, relevant de la langue d'oïl, de la langue d'oc, de francoprovençal et gallo-italiques.

En linguistique, le terme « patois » est considéré comme péjoratif. Hiérarchiquement, les langues sont considérées comme étant nobles alors que les personnes sans titre utiliseraient plus des « parlers locaux et limités ».

Le mot patois évoque progressivement dans l'esprit des gens une langue rudimentaire, mais la définition que donnent les linguistes pour qui un patois roman est au départ l'une des formes prises par le latin, le patois est bel et bien une langue !

Cette langue provient de l'ancien français "patoier" qui signifie principalement agiter les mains. Cette étymologie permet de comprendre la connotation péjorative de ce terme :

On patoise quand on n'arrive plus à s'exprimer que par les gestes !!!

Les parlers romans, le francoprovençal et le franc-comtois sont enfin reconnus officiellement par le conseil fédéral, au même titre que l'italien ou le romanche.

Et pour le canton du Jura, la Constitution Jurassienne écrit l'article 42, alinéa 2, qui dit :
« *Ils veillent et contribuent à la conservation, l'enrichissement et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du patois.* »

EN SUISSE

Les patois s'effacent lentement par la volonté d'un enseignement scolaire centré sur le bon français ce qui aboutit à leur disparition au cours du XX siècle. La culture et l'histoire romande s'éteignent ainsi.

Cependant, quelques régions ont conservé un usage familial du patois, même s'il n'atteint pas la pratique des différents dialectes en Suisse alémanique.

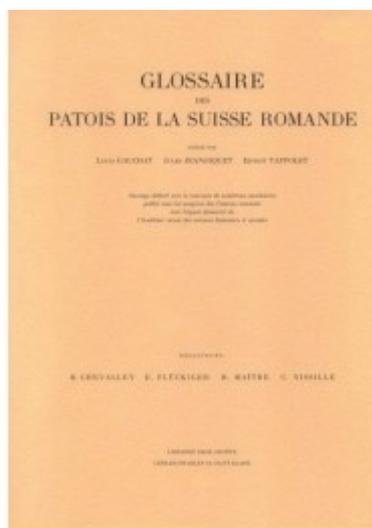
Une reconnaissance de l'usage du dialecte voit le jour dès les années 70 car on prend conscience de la richesse linguistique et culturelle de ces parlers romands.

Lors d'une enquête de statistique (état des lieux), en avril 1977, on observe que les situations sont différentes suivant les régions.

A Evolène, en Valais, le dialecte est encore très utilisé et les jeunes ont une heure de leçon quelconque totalement en patois.

En Gruyère et en Ajoie, on lutte pour garder ce dialecte et les passionnés se mettent à écrire, chanter, et donner des cours aux jeunes afin de le maintenir en vie. (*Aux Franches-Montagnes également*).

Pour conserver ces parlers locaux, des linguistes de Neuchâtel travaillent à la rédaction du Glossaire des Patois de Suisse romande depuis 1899.



AU JURA

Pour commencer, il faut savoir que notre patois vient de la langue d’oc (occitan = provient de la langue romane).

Au niveau de l’enseignement depuis 1995, les élèves ont la possibilité de participer à des cours facultatifs de ce dialecte et ceux-ci emploient le dictionnaire de Jean-Marie Moine. (Les écoles qui le proposent sont : Fontenais, Porrentruy, la Baroche, les Breuleux et Courrendlin dès la rentrée 2019).

On trouve également des dictionnaires spécifiques par canton, le plus utilisé en Ajoie est celui de Simon Vatré.

A chacun son patois ! L’Ajoie et les Franches Montagnes l’utilisent encore un peu tandis que la vallée de Delémont ne le pratique que très peu.

Société des patoisants d’Ajoie et du Clos du Doubs :

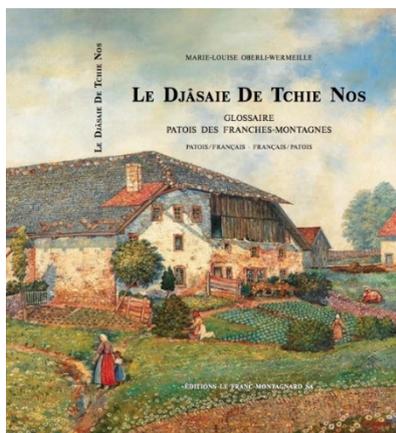
Cette société existe depuis 1959 mais malheureusement en 1966 elle dut arrêter son activité faute de membres. C’est alors qu’une centaine d’anciens patoisants se sont retrouvées en février 1984 pour mettre sur pied la « Rotte »,

Ce groupe a pour but de maintenir et développer la langue de nos ancêtres.

On trouve et l’on entend plus souvent parler des Patoisants d’Ajoie qui forment une association portant à maintenir cet héritage linguistique grâce à ses spectacles, les cours qu’elle propose et ses lectures sur la radio RFJ ainsi que ses écrits sur le journal du Quotidien Jurassien.



Glossaire
Ajoie



Glossaire
Franche-Montagne



Article du QJ

ETHIQUE

Le patois n'est plus beaucoup parlé par les jeunes, la plupart d'entre eux ne savent que quelques mots. Ils ont peut-être peur de le parler et faire des fautes.

Tandis que les anciens adorent pouvoir « djaser » !

Les habits du dimanche sont des accoutrements traditionnels homologués.

Les hommes porteront l'habit traditionnel datant de 1740 :

Relier le texte au différents habits et accessoires :

Lai blode =

Lo dgilet =

La redingute=

Lo tchaipé=

La tiualtte=



Et pour ses dames (de Courgenay) :

Lai dyipe=

Lai blode=

Lo dvaintrie=

Lo foulard=

Lo caracot=



GLOSSAIRE

Coij'te bédjé	=	Tais-toi gamin
Tchemlé	=	Tabouret
Boénne djornaie, péтчèз vos бін !	=	Bonne journée portez-vous bien !
Djaser	=	raconter, parler

VETEMENTS HOMMES :

Lai blode	=	La chemise
Lo dgilet	=	le gilet
La redingute	=	La redingote
Lo tchaipé	=	Le chapeau tricorne
La tualtte	=	Le pantalon

VETEMENTS FEMMES

Lai dyipe	=	La jupe
Lai blode	=	La blouse
Lo dvaintrie	=	Le tablier
Lo foulard	=	Le foulard
Lo caracot	=	La veste

CONCLUSION

Le patois est une langue riche pour notre pays, notre patrimoine mais les jeunes ne s'y intéressent plus. Seuls nos parents et grands-parents le parlent encore un peu et ne l'ignorent pas grâce à la société des patoisants d'Ajoie qui propose plein d'activités dont un spectacle en février et mars.

Je pense également qu'il se perd car la vie en société a évolué et le niveau de population étrangère s'agrandit de plus en plus.

BILAN PERSONNEL

Les recherches pour mon dossier n'étaient pas une simple tâche, les informations recueillies sur internet sont moindres, mais j'ai la chance d'avoir une tante qui fait partie de la société des patoisants d'Ajoie depuis 20ans et son aide pour mon écrit et ma présentation orale (affaires à suivre).

Sinon j'ai vraiment adoré faire ce travail, j'ai appris d'où provient la langue et j'ai pu regarder plein de vidéos ce qui m'a permis d'encore plus aimer le patois, ça me donne envie d'aller voir les représentations de théâtre et pourquoi pas, faire des cours pour mieux l'appivoiser.

Mon dossier sera utilisé sur le site [djasans](http://djasans.ch) et j'espère qu'il sera instructif pour les personnes qui les liront.

BIBLIOGRAPHIE

-www.djasans.ch

-wikipédia

-www.rts.ch/archives/tv/culture/viva/3466017-que-vive-le-patois-.html

- www.rts.ch/archives/tv/information/3466018-patois-en-valais.html

-Constitution jurassienne

-FRIP = Fédération romande et international des patois

-Ma tante (source principale), Christiane Lapaire

Merci de l'attention portée à mon écrit.

Froidevaux Annabelle